

« Le tour, c'est Noël en Juillet »



Pierre Villeneuve, Pierre-Marie Charvoz, Agnès Gougeat, Marie-Françoise Stein, Pierre Dompnier et Régis Lavina. Toute l'équipe, en collaboration avec d'autres partenaires dans la ville, organise l'événement sportif de l'année.

Hier toute la journée, il était question du tour de France à Saint-Jean. Agnès Gougeat, de la direction du cyclisme chez Amaury sport organisation (ASO), a participé à une réunion en prévision du grand événement de l'été. « Je suis ravie que Saint-Jean soit une ville d'arrivée pour le tour », explique-t-elle.

Elle avait déjà beaucoup apprécié « travailler sur l'étape de 2006 ».

La journée d'hier servait à « mettre l'ensemble des collaborateurs locaux dans l'ambiance du tour ». Agnès avait amené dans ses bagages « les plaquettes que d'autres communes ont réalisés par le passé », pour inspirer la communication à venir.

Pour les élus et l'office du tourisme, il est primordial de s'appuyer sur l'expérience d'autres villes pour « faire de l'événement Saint-Jeannais, un rendez-vous Mauriennais » souligne Pierre-Marie Charvoz, le maire.

C'est dans l'optique de ce partage d'expérience que Pierre Villeneuve a accepté d'être « un conseiller technique ». Il

REPÈRES

UNE AUBAINE

■ Être ville arrivée du tour de France, c'est une chance pour Saint-Jean, alors que 240 communes dont 30 étrangères avaient postulé.

faut dire qu'au rayon "tour de France", l'homme a de l'expérience. Il a collaboré à de nombreuses grandes boucles, dont l'étape de Bourg-Saint-Maurice de l'an passé. « C'est facile, à partir du moment où l'on anticipe tout » affirme Pierre Villeneuve. « Il y a bien des années j'ai créé la "cellule d'intervention rapide" » : deux hommes, dans une voiture électrique, avec des pots de peinture et un karcher. Ce genre de dispositif peut faire toute la différence sur le terrain, « en cas de pépin ».

La volonté de la mairie est limpide « il faut que les habitants vivent le tour avec plaisir, sans le subir » affirme Pierre-Marie Charvoz. En bref, tout sera pensé pour que l'arrivée du 13 juillet, ne paralyse pas la vallée, mais soit un vrai moment de fête partagée.

Car comme le dit malicieusement Agnès Gougeat de ASO : « le tour c'est Noël en Juillet ! »

Amandine ROBERT

Le camping municipal assailli

Qui mieux que Franck Bafou, gérant du camping municipal "des grands cols", touche du doigt l'impact qu'aura le tour de France sur la ville. Alors que les réservations pour l'été « ne débutent pas avant décembre », Franck a déjà eu plusieurs retenues fermes, dès l'annonce en octobre que Saint-Jean sera "ville arrivée". Les passionnés de vélo veulent tous

être aux premières loges pour ce moment historique. Les demandeurs « ne cherchent même pas à prendre des informations, ils réservent directement.

D'habitude le processus prend plus de temps ».

Franck Bafou a remarqué que beaucoup de ses clients fidèles ont adapté leurs vacances aux dates du tour. « Ils viennent de partout en Fran-

ce et de l'étranger. Ils sont nombreux à venir en famille ».

Il faut dire que les amoureux du cycle sont aux petits soins au camping municipal. Avec ses 80 places et ses sept "mobile homes", l'espace est presque entièrement dédié au vélo. Pour preuve, « il y a un atelier pour bricoler et un garage ».

Le camping est un des ja-

lons d'une politique d'envergure menée par la municipalité, en collaboration avec l'office du tourisme. Le but : « faire de Saint-Jean, un paradis pour les cyclo grimpeurs ».

Franck Bafou, lui-même "accro" aux deux roues, attend le 13 juillet avec impatience, « surtout que cet été le remplissage tournait à - 6 % par rapport à l'an passé ». □